

Authentique et vivante : la culture à Zapatoca par ses habitants et habitantes

Bonjour !

En plus d'une découverte paysagère et animale, mon séjour à Zapatoca m'a fait rencontrer de nombreuses personnes ! La médiathèque municipale est un lieu public paisible où beaucoup de gens se croisent, entre les cours, les activités des artisanes, et des réunions dans le patio.



Le patio de la médiathèque de Zapatoca

C'est ici que j'ai rencontré la première semaine de mon arrivée le collectif Entre Puntadas y Pomarosas - Entre points et pomaroses -. Il se compose d'une quinzaine de femmes, regroupées autour d'un art et d'une lutte communes : le féminisme à travers la broderie. Leur principal objectif est de rendre visibles et de prévenir les violences sexistes et sexuelles à travers leurs productions textiles. Elles se réunissent chaque semaine pour broder et papoter dans les espaces publics de la ville.

Leur réalisation la plus impressionnante, à mon avis, c'est le livre textile, une compilation cousue main de poèmes écrits par des femmes et illustrés par chacune des brodeuses. L'œuvre formée est à l'image du collectif : chaque page est différente et magnifique, et exprime la sensibilité de chacune. Entre actions publiques et projets internes, le collectif a aussi une action sur ses membres. La sororité - solidarité entre femmes - est le ciment de ce groupe. Elle donne de la confiance à chacune.



Le livre textile du Collectif Entre Puntadas y Pomarrosas, et les affiches exposées dans le parc

Le travail textile est finalement très courant à Zapatoca, et plus particulièrement dans le paysage artisanal. Le pauche est l'art le plus original et connu de Zapatoca : il s'agit de sculptures taillées dans le cœur d'un bois. Mais, en grande majorité, on trouve des productions en crochet ou broderie. J'ai rencontré les artisanes dans le cadre de l'organisation d'expositions et ventes d'artisanat tout au long de ma mission, et elles sont devenues des amies.



Panorama de l'artisanat à Zapatoca lors d'une feria au parc principal

Il y a aussi du travail du cuir, du métal, du fique (fibre végétale), et une belle production de produits alimentaires locaux et typiques : des gâteaux, des arepas, de la boulangerie, du café et du cacao. A Zapatoca - et peut-être en général en Colombie -, la production artistique et artisanale est quotidienne : j'ai rencontré beaucoup de personnes qui vendaient leurs produits pour compléter leur salaire ou par passe-temps. Les ferias artisanales organisées régulièrement leur ont permis de valoriser leur travail, et de former petit-à-petit un groupe soudé qui s'entraide.

L'art et la culture de Zapatoca est aussi dans sa musique et sa danse. La Casa de la cultura - Maison de la Culture - est le lieu musical de la ville. Ici, on donne des cours de musique : solfège, instruments à vent, piano, percussions... et avec un seul professeur ! Julián est en effet à la tête de cette joyeuse entreprise, et porte un grand amour à ses élèves. Ils sont plus de 70 et pour la plupart très indépendants et autodidactes.



Les élèves de la Casa de la Cultura en présentation pour l'anniversaire de Zapatoca

La Casa de la Cultura est une plaque tournante : elle possède de nombreux instruments qu'elle prête, du matériel de son et est le lieu de concerts. Ses élèves sont sollicités pour tous les événements : Anniversaire de Zapatoca, Premier jour de décembre, jour de l'indépendance... De nombreux groupes sont formés, comme le groupe des cordes, « mi banda favorita », composé de jeunes en situation de handicap, partis récemment pour un concert à Bucaramanga. Julián vit pour la musique et avec enthousiasme.

Avec les étudiants en français du SENA et dans le cadre de la coopération, nous avons chanté en français « Je l'aime à mourir », de Francis Cabrel, et « Ton Visage », de Fréro Delavega, lors de l'anniversaire de la ville. Nos très nombreuses répétitions se sont déroulées dans le bâtiment de la Maison de la Culture, avec son aide bienveillante.





Une image de notre présentation francophone, et nos répétitions

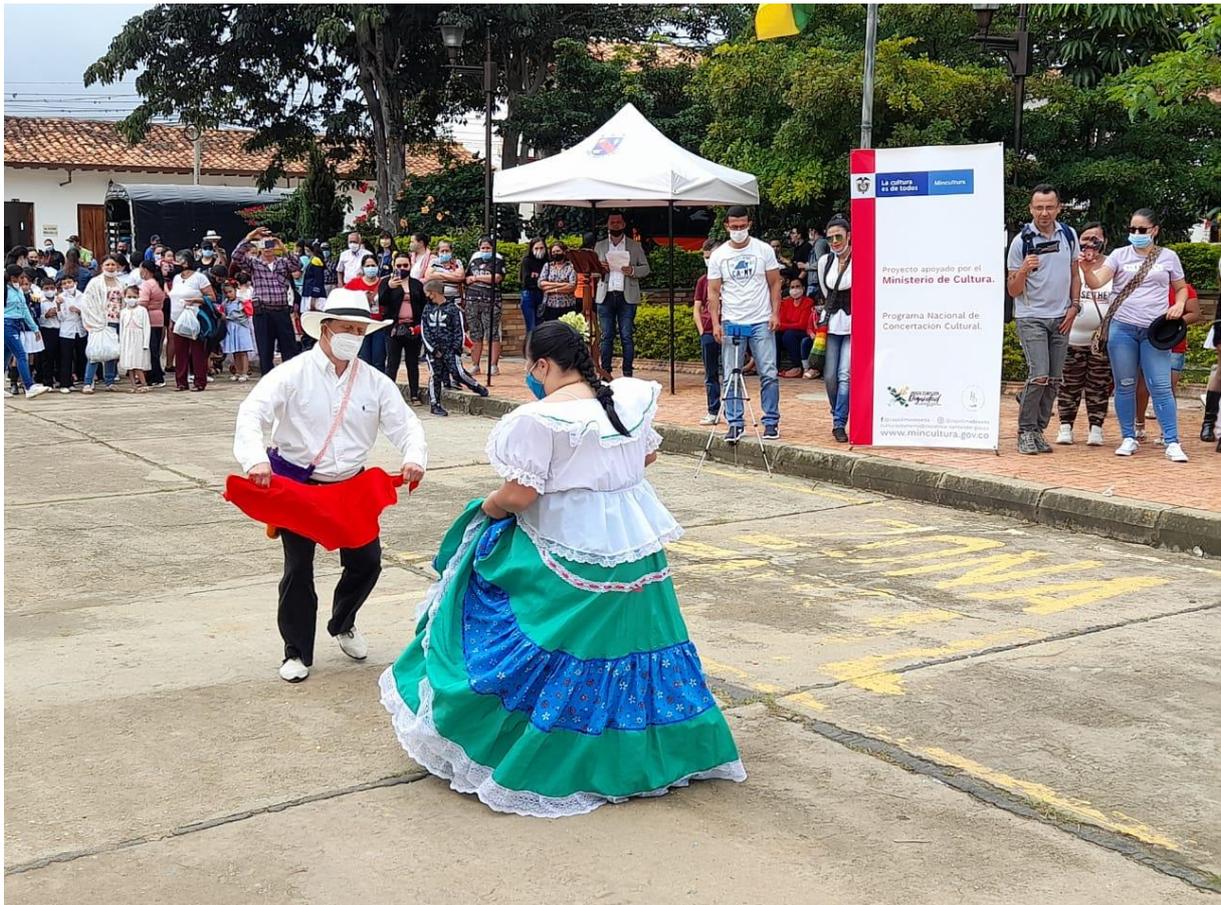
Des groupes indépendants, comme « Mata la Galleta », animent la ville. Leurs morceaux reconnaissables, comme le fameux “Mademoiselle” (d’ailleurs témoin d’une présence française antérieure à la mienne à Zapatoca), me guidaient vers leurs lieux de répétition. Mike, la star « gringa » (américaine) du groupe à la voix grave, est un personnage épatant de la scène musicale locale.



Mata la Galleta à l'exposition du livre textile du collectif

Ces mêmes personnes ont été à l'initiative du regroupement de « L'alcaldia Virtual » composé d'habitants de Zapatoca aux nombreuses actions culturelles. Ce sont les premiers à avoir créé le club ciné, que j'ai tenté de remettre en place une fois là-bas, en proposant régulièrement des films français. Ce sont des personnes ressources qui ont tissé des liens avec tous les services civiques français, et que j'ai pu inviter à réaliser des petites conférences sur le patrimoine local à la médiathèque.

Les groupes de danse folklorique et contemporaine font également sensation. Répétées à chaque événement, les chorégraphies traditionnelles restent en tête. Et danser à Zapatoca n'est pas que folklorique ! Vous savez sûrement que les Colombiens sont friands de salsa, de merengue, des danses de couples. On aime y danser plus que tout le merengue, un rythme très rapide avec des pas de base très répétitifs, ce qui le rend accessible même pour une Française un peu raide.



Présentation des groupes de danse traditionnelle lors de l'anniversaire de Zapatocha

Il y a encore beaucoup à dire sur le sujet de la culture à Zapatocha, car beaucoup de personnes la font vivre. Je pense notamment aux artistes peintres qui illuminent les rues, à un cercle de poètes mystérieux qui laisse des mots sur les murs, à des groupes de musique en formation... Il y a également le sport, dont le vélo de montagne, la randonnée, le football et le volleyball, et il y a même une école de karaté.

J'écris cet article déjà rentrée à Crolles, un territoire très riche en associations sportives, artistiques et culturelles. Je n'aurai pas le temps de le découvrir pleinement, mais je suis persuadée que la ville regorge de projets épatants et de groupes très actifs, qui auront peut-être un jour l'occasion de profiter de cette coopération pour tisser du lien avec Zapatocha, comme l'EMC et Musica Crolles ont pu le faire avec la Casa de la Cultura.